

# *l'Envoi 2018*

*« Ce qui fait la gloire de mon Père,  
c'est que vous portiez beaucoup de fruit  
et que vous soyez pour moi des disciples. »*

*Jn 15,8*

## ORIENTATIONS PASTORALES

de MGR JEAN-YVES NAHMIAS  
ÉVÊQUE DE MEAUX  
suite à l'Assemblée synodale



Diocèse de  
**MEAUX**  
Seine-et-Marne

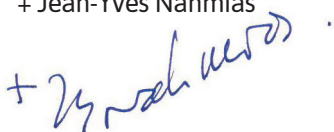
Pour les cinq années à venir (2018/2024)

## PRÉFACE

---

Après le travail de l'Assemblée synodale, du 14 octobre 2016 au 26 mai 2018, je promulgue pour le diocèse de Meaux, en ce dimanche 23 septembre 2018, en présence du peuple de Dieu rassemblé, les orientations pastorales pour les cinq années à venir.

+ Jean-Yves Nahmias



Evêque de Meaux

Par mandement  
Le chancelier



Marc Piton  
Diacre



# SOMMAIRE

---

## INTRODUCTION

Une démarche synodale exigeante et prometteuse 4

---

**I** Aimer avec la délicatesse du Père 8

---

**II** Être greffés au Christ 12

---

**III** Évangéliser les jeunes et prendre soin de leurs familles 17

---

**IV** Le jour du Seigneur 23

---

**V** Puiser au trésor de l'Église 28

---

## CONCLUSION

Allez annoncer l'Évangile du Seigneur 33

---

Récapitulatif des lettres pastorales 35

---

Directeur de la publication : Monseigneur Jean-Yves Nahmias

Rédaction : service communication du diocèse - Parution : Septembre 2018

Conception & réalisation : CMP | Tél. 01 45 14 14 40 |



Impression : LE RÉVEIL DE LA MARNE | Tél. 03 26 51 59 31 |



PEFC 10-31-1245 / Certifié PEFC / Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. / pefc-france.org

# Une démarche synodale exigeante et prometteuse

**1** Merci ! Je veux exprimer ma gratitude à l'ensemble des délégués Juniors et Seniors pour leur disponibilité et leur travail. Ma reconnaissance va bien sûr aussi aux secrétariats Juniors et Seniors. Je sais que le travail a été, à certains moments, difficile, rude. Beaucoup n'imaginaient pas le labeur que cela allait demander, mais surtout les déplacements intérieurs et spirituels que la démarche synodale exigeait. Les délégués ont ainsi accepté de bouger dans leur tête et dans leur cœur comme le Livre blanc des Séniors le manifeste de manière exemplaire. Rencontre après rencontre, nous avons gagné en vérité, en liberté de parole et en écoute fraternelle. Nous avons vécu une belle expérience de synodalité dans la complémentarité des vocations. Aussi, je souhaite que notre diocèse continue à développer dans les années qui viennent cette synodalité : nous aurons à en trouver les modalités.

**2** Le pape François nous encourage à vivre de cette manière : « *Le chemin de la synodalité est celui que Dieu attend de l'Église du 3<sup>e</sup> millénaire* », et il ajoute : « *Une Église synodale est une Église qui est à l'écoute avec la conscience qu'écouter est plus qu'entendre* ». Pour lui, cette synodalité cherche à découvrir comment l'Esprit Saint vient soutenir l'Église afin que ce soit le Christ qui nous guide et place devant nos yeux, non pas nos avis personnels, mais la foi en Dieu, la fidélité au magistère et le salut des âmes.

**3** La synodalité implique donc que nous approfondissions sous la conduite des pasteurs l'heureuse communion des différentes vocations. Ce que nous avons expérimenté au sein de l'Assemblée synodale, c'est ce que j'aime appeler « la symphonie des vocations », qui n'est pas à comprendre comme une complémentarité fonctionnelle dans l'action pastorale, mais comme le déploiement des charismes et de la vocation baptismale de chacun.

**4** Le 26 mai 2018, au cours de notre dernière rencontre, il m'a été remis l'ensemble des travaux des commissions Seniors et des groupes de pagailles Juniors, ainsi que la synthèse réalisée par le Père Alain Le Saux et le Père Guillaume de Lisle, respectivement secrétaire du collège Seniors et secrétaire du collège Juniors. Un merci chaleureux à eux pour ce travail qui a été reconnu par les délégués comme fidèle à ce qui a été vécu.

5 Le travail qui m'a été remis est riche, ample et prometteur. Je l'accueille avec joie et avec la volonté de mettre en œuvre les orientations proposées. Je sais que nous serons devant une difficulté : l'amplitude des propositions va nous obliger à une grande persévérance ! Les délégués ne nous ont donné ni un « catalogue » de choses à faire, ni des « recettes pastorales » à appliquer. Ils ont souhaité un travail de fond avec plusieurs orientations fondamentales qui nous invitent à faire, pour notre compte, le chemin parcouru par eux-mêmes, à savoir notre conversion personnelle, celle de nos communautés et de nos familles. C'est pourquoi j'ai essayé, dans la mesure du possible, de rendre compte de l'évolution et des déplacements vécus par les délégués. En effet, ces orientations sont un appel à, d'abord, nous recentrer sur le Christ, et à revisiter nos pratiques pastorales à la lumière de l'Évangile. Nous avons déjà commencé ce discernement dans la démarche « Mission en actes » qui, par la *lectio divina*, nous a fait regarder le comportement du Christ dans ses rencontres. Nous sommes appelés à une transformation fondamentale de nos communautés. C'est un défi. L'Assemblée synodale nous ouvre un chemin exigeant et prometteur, qui demande la mobilisation de tous, exigeant pour l'évêque, pour les prêtres et les diacres, ainsi que pour l'ensemble des baptisés de Seine-et-Marne. Le nouveau Conseil pastoral diocésain, composé pour moitié de délégués de l'Assemblée synodale et pour moitié de représentants des 16 pôles missionnaires, m'aidera à veiller à la mise en œuvre progressive de cette volonté de transformation.

6 L'amplitude du chantier qui s'engage nous invite à être dociles à l'Esprit-Saint et nécessite un travail de longue haleine, qui feront naître enthousiasme et dynamisme pour la mission. Ce chantier nous mobilisera pour les 5 ans qui viennent. La première année liturgique (2018-2019), nous centrerons nos efforts sur la transformation fondamentale, première, souhaitée par l'ensemble des délégués, transformation que j'ai nommée : « *Entrer dans la dynamique de la délicatesse pastorale, de la bienveillance fraternelle et de la proximité missionnaire* » ou, plus simplement, « *Aimer avec la délicatesse du Père* ». Cette orientation doit irriguer tout notre diocèse pendant les 5 ans qui viennent et au-delà. Pour cela, nous aurons à nous enraciner davantage dans le Christ pour être de vrais disciples à sa ressemblance (2019-2020). L'année suivante, nous porterons notre effort sur l'évangélisation des jeunes, des enfants et de leurs familles (2020-2021). En 2021-2022, nous chercherons à vivre le « jour du Seigneur » avec une conscience plus vive et de manière renouvelée. Ces trois chantiers - la vie spirituelle, l'évangélisation des jeunes, le jour du Seigneur -, doivent mobiliser notre prière et nos forces. Pas seulement pendant l'année qui leur est dévolue, mais ils devront bénéficier de nos efforts et initiatives aussi sur le long terme. Après un premier bilan, au terme de ces 4 ans, nous verrons les ajustements qui nous sembleront nécessaires (2022-2023).

7 Nous aurons à vivre ces orientations dans une dynamique diocésaine progressive. Pour cela, nous pouvons nous appuyer sur le « trésor de l'Église », selon l'expression des Juniors, notamment son expérience dans le domaine de la charité et de la formation, et sur la diversité des vocations. Il conviendra aussi que chaque pôle trouve les adaptations nécessaires à sa situation propre et à ses forces. Ce sera la mission des Équipes Missionnaires de Pôle (EMP) et des Équipes d'Animation Pastorale (EAP).

8 Chaque premier dimanche de l'Avent, dès 2018, j'adresserai à l'ensemble des catholiques de Seine-et-Marne une Lettre pastorale qui approfondira le thème de l'année. Dès septembre 2019, je visiterai l'ensemble des pôles missionnaires pour recueillir leur projet de mise en œuvre de ces orientations et échanger sur le commencement du travail, les modalités de la rencontre étant définies avec les EMP et EAP.

9 J'ai une grande confiance dans la fécondité de ces orientations pastorales. Elles vont nous demander fidélité et ténacité. Une appropriation progressive dans la vie de nos communautés doit nous rendre plus proches du Christ et plus fidèles à notre mission d'être d'humbles et fiers témoins du Christ ressuscité.

10 L'autorité du travail de l'Assemblée synodale s'impose à nous tous. Il est le fruit de l'écoute fidèle des délégués pour discerner, sous la conduite de l'Esprit Saint, ce que le Christ nous demande aujourd'hui en Seine-et-Marne. La force et l'autorité du travail synodal proviennent de la disponibilité de tous à écouter ce que l'Esprit Saint dit à notre **Église particulière**. En accueillant sans réserve ces orientations synodales, et en les promulguant, je demande à chacun d'y engager le meilleur de lui-même : qu'à travers notre mobilisation, Dieu le Père fasse de nous un peuple selon son cœur, un peuple de disciples-missionnaires vivant dans la communion fraternelle.

---

(1) <http://catho77.fr/livreblanc>.

# AIMER AVEC LA DÉLICATESSE DU PÈRE

## La délicatesse pastorale, la bienveillance fraternelle, la proximité missionnaire

**11** Ces trois notions traversent l'ensemble du travail synodal, tant chez les Juniors que chez les Seniors, notamment par le souci constant de l'accueil de l'autre tel qu'il est, avec sa propre sensibilité religieuse et les aléas de son histoire. Cette attention à l'accueil de chacun est sans doute due à la complexité, à la dureté de notre époque.

**12** Notre diocèse est marqué par les diversités ethniques et culturelles qui composent nos communautés. Accueillir et recevoir de ces diversités est un défi permanent.

**13** Par ailleurs, notre société est bousculée par des théories très déstabilisantes qui remettent en cause les relations hommes-femmes.

**14** Dans les différents lieux d'accueil de nos paroisses, nous voyons de plus en plus de personnes malmenées, blessées par la vie (séparation, chômage, conditions de travail, rythmes de vie, déplacements, etc.). Par exemple, lorsque nous rencontrons les adultes qui demandent le baptême, nous découvrons les nombreuses blessures qu'ils ont eues à vivre. Celles-ci exigent de nous une grande patience, une grande délicatesse pour pouvoir être d'humbles signes de la proximité de Dieu. De même, lorsque nous rencontrons des familles en deuil, cela nous demande une grande ouverture de cœur pour faire entrevoir l'espérance chrétienne. Dans les mariages que nous préparons, souvent un des fiancés ne partage pas la foi au Christ. Là aussi, nous sommes appelés à beaucoup de bienveillance afin d'ouvrir peut-être un chemin vers la foi. Nous pourrions ensemble partager beaucoup d'autres exemples... Ces réalités expliquent l'insistance exprimée par les délégués sur l'accueil, le respect, l'écoute. Elle est aussi liée à l'expérience synodale, au travail exigeant et fécond de l'écoute, du respect qui a conduit à comprendre avec le cœur et l'intelligence ce qui était important pour les autres délégués.

**15** Je crois que la volonté de notre Assemblée synodale est de nous faire grandir en délicatesse, en bienveillance, en proximité. C'est un signe des temps que l'Esprit

Saint nous a fait saisir comme une urgence absolue. C'est pourquoi j'ai souhaité que cette attention à la qualité de notre accueil et de nos relations soit l'orientation première qui nous mobilise dès maintenant.

**16** Je voudrais rapprocher cela d'une réflexion du pape François qui invite l'Église à se comprendre comme un « hôpital de campagne » : *« Je vois avec clarté que la chose dont a le plus besoin l'Église aujourd'hui, c'est la capacité de soigner les blessures et de réchauffer le cœur des fidèles, la proximité, la convivialité. Je vois l'Église comme un hôpital de campagne après une bataille. Il est inutile de demander à un blessé grave s'il a du cholestérol ou si son taux de sucre est trop haut ! Nous devons soigner les blessures. Ensuite nous pourrons aborder le reste. Soigner les blessures, soigner les blessures... Il faut commencer par le bas. L'Église s'est parfois laissée enfermer dans des petites choses, de petits préceptes. Le plus important est la première annonce : "Jésus Christ t'a sauvé !" »<sup>(2)</sup>*

**17** La délicatesse pastorale, la bienveillance fraternelle, la proximité missionnaire, voilà donc les attitudes profondes qui doivent nous habiter, dans l'amplitude de nos relations et dans la diversité de nos états de vie.

**18** **La délicatesse pastorale**, au sens strict, est celle des prêtres qui, à l'image du Bon Pasteur, manifestent par leurs paroles et leurs actes la miséricorde du Christ, lui le visage de la miséricorde du Père. Nos contemporains sont très sensibles à la qualité des premiers liens qu'ils tissent dans la relation pastorale. Comment mettons-nous les prêtres en situation de manifester cette charité pastorale qui conduit au Christ ? Pour cela, il leur faut du temps, de l'énergie et de la disponibilité intérieure.

**19** Cette charité qui conduit au Christ n'est pas seulement l'affaire des prêtres, elle doit aussi se manifester par l'accueil bienveillant et actif du corps ecclésial tout entier. Tous, nous sommes appelés à cette délicatesse qui accueille sans juger et qui propose la joie de l'Évangile avec enthousiasme et patience.

**20** **La bienveillance fraternelle**. Si elle doit irriguer toute notre vie, nous avons à la vivre en actes et en vérité, de manière visible et concrète au sein de notre communauté paroissiale, c'est-à-dire avec celles et ceux qui vivent le même baptême. La vérité des liens qui naissent à l'eucharistie est un appel pressant à vivre une charité effective, réelle et proche, avec les membres de notre communauté paroissiale. Il y a une fraternité privilégiée entre les petits, les pauvres, les malades, ceux qui traversent une épreuve au sein de notre paroisse. En 2015, le pape François nous avait invités à vivre fidèlement les « œuvres de miséricorde », celles-ci sont toujours d'une actualité évangélique pressante. La fraternité entre baptisés est appelée à devenir toujours plus proche et effective ; elle est comme l'école de notre proximité missionnaire, comme la matrice de l'éducation de notre cœur.

---

(2) Entretien avec le Père Antonio Spadaro, directeur de la revue jésuite *La Civiltà cattolica*, avec le pape François, 26 septembre 2013.



Nous sommes appelés à être une Eglise « en sortie », mais aussi une Eglise rassemblée. Il n'y a pas d'opposition entre la mission et la vigueur de nos communautés, au contraire ! Prenons soin de nos communautés et soyons rempli d'audace pour annoncer le Christ ressuscité.

**21 La proximité missionnaire** : aller aux « *périphéries existentielles* », comme nous y invite le pape François, nous appelle à rejoindre nos frères et sœurs en humanité dans leurs joies, leurs préoccupations, leurs soucis, leurs peines. Les rencontres interpersonnelles vécues de manière authentique et vraie, peuvent être un chemin qui conduit au Christ. Celles-ci nous transforment. Le croyant se livre en vérité au non croyant et l'un et l'autre sont enrichis.

**22** La charité attentive des chrétiens peut alors, par sa gratuité, être signe de l'amour de Dieu à travers l'estime de l'autre. C'est ainsi, par amitié vraie, que Dieu fait signe et peut entrer dans notre vie. En écho, les croyants découvrent qu'ils reçoivent au centuple. La mission transforme profondément les personnes et les communautés : les regards s'ouvrent, les cœurs s'élargissent, la capacité de relation est renouvelée. De cette transformation, de cette conversion des cœurs peut naître le véritable renouveau de nos communautés chrétiennes.

**23** Si notre monde a besoin d'être évangélisé, n'oublions pas que nous-mêmes, personnellement et communautairement, nous devons également nous laisser évangéliser.

**24** La mission n'exige pas une multitude d'actions et d'initiatives, mais elle nous invite à une grande proximité avec nos frères. Il s'agit avant tout de prier, d'aimer, de servir et de ne pas hésiter à témoigner. C'est l'amour envers nos frères qui évangélise ! Nous avons ainsi à mobiliser toute notre humanité dans nos relations avec nos frères.

**25** Le premier dimanche de l'Avent prochain, 2 décembre 2018, j'adresserai une Lettre pastorale « *Aimer comme le Père* » qui cherchera à déployer pour nous tous cette orientation première visant au respect et à l'accueil dans nos relations avec nos frères. Cette lettre invitera chacun, évêque, prêtres, diacres, consacrés, fidèles laïcs, à davantage ressembler au Christ dans nos paroles et nos actes. A travers notre conversion personnelle, elle cherchera à stimuler nos communautés paroissiales et nos familles dans notre fidélité à l'Évangile.

**26** « *Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.* » (Jn 17, 21) C'est la révélation par le Christ de l'amour personnel du Père qui nous fait grandir dans la confiance filiale et nous engage dans une charité inventive. Ainsi, nous aurons à aller à la source de l'amour trinitaire en cherchant à ressembler au Christ serviteur : cela transformera en profondeur nos relations avec notre prochain.

## Ce qui a été exprimé par l'Assemblée synodale

*La délicatesse pastorale, la bienveillance fraternelle et la proximité missionnaire disent bien l'esprit de tout ce qui a été exprimé sur la nécessité d'accueillir, d'écouter et d'accompagner les personnes et les familles dans les situations qui sont les leurs.*

*Cette délicatesse, cette bienveillance et cette proximité s'enracinent dans les rencontres vécues par le Christ dans les évangiles. Regardez le Christ, la manière dont Il s'approche ou se laisse approcher, son respect du désir profond de chacun...*

*Une très forte exigence est exprimée pour que toutes celles et ceux qui font de l'accueil, qui accompagnent des parents dans la préparation au baptême de leur enfant, des jeunes couples qui se préparent au mariage, des parents qui inscrivent leur enfant en catéchèse... vivent cette délicatesse, cette bienveillance, cette proximité.*

Vivre cela n'est pas assimilable à du laxisme. Les exigences nécessaires sont animées de la charité du Christ ressuscité. Amour et vérité doivent se rencontrer pour reprendre les mots du psaume 85.

Nous sommes invités aussi à :

- « Cultiver la bienveillance » : « prendre des nouvelles, s'ouvrir aux engagements des autres, susciter la parole de ceux qui n'arrivent pas à s'exprimer dans l'Église... »,
- « Entrer en dialogue » et « accueillir avec curiosité et réel intérêt ce que dit mon frère ou ma sœur et qui a du prix à ses yeux ».

La délicatesse pastorale, la bienveillance fraternelle et la proximité missionnaire nous appellent à élargir notre regard, à sortir de « nos murs » avec humilité. « *Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur* », nous rappelle le Concile Vatican II<sup>(3)</sup>.

---

(3) Constitution pastorale sur l'Église dans le monde de ce temps JOIE ET ESPOIR, Avant-propos, n°1 (7 décembre 1965).

## Témoignage

*« En me rendant à la première rencontre de préparation pour mon mariage, je n'étais pas du tout rassuré. Je ne suis pas baptisé et je n'ai reçu aucune éducation religieuse. J'entrais dans un monde inconnu avec beaucoup d'appréhension. L'accueil par le couple qui animait la rencontre m'a rassuré. Ils étaient jeunes, mariés depuis deux ans. On ne me regardait pas comme une « bête rare », je ne me suis pas senti jugé. Au contraire la parole libre m'a mis rapidement à l'aise. Le climat de confiance, d'écoute m'a profondément marqué. J'ai vécu les 3 rencontres de préparation avec plaisir et beaucoup d'intérêt. Elles ont été pour moi de vrais moments d'ouverture. »*

*(Maxime)*

# ÊTRE GREFFÉS AU CHRIST

27 Au début de la démarche synodale, était présente comme une hâte précipitée, la volonté d'être concret et de formuler au plus vite des orientations diocésaines pour tous. Progressivement, les choses sont apparues plus complexes et la diversité de notre département a fait comprendre que ces orientations devraient être adaptées à chaque pôle. Plus profondément, un mouvement de fond est né, d'abord chez les Juniors, puis chez les seniors, comme une aspiration vitale à travailler notre lien au Christ. Par exemple, les Juniors formulaient ainsi ce besoin de vie spirituelle : désir de développer la vie de prière à l'échelle de la paroisse, création d'écoles d'oraison, adoration eucharistique, prière de louange, *Lectio divina* en groupe, etc.

28 Le vocabulaire utilisé par les délégués, « *prendre soin de notre vie spirituelle* » ou encore « *retrouver une vie intérieure* », soutenait la prise de conscience de la nécessité du lien au Christ. Sans ce lien, nous risquons d'être engagés dans un activisme généreux mais sans fécondité. Cette vie spirituelle devrait ainsi aider chacun à une conversion plus grande au Seigneur, lui le maître de la vie.

29 Dans cette aspiration à « repartir du Christ », j'ai retrouvé la même volonté que celle du saint pape Jean-Paul II au seuil du nouveau millénaire, exprimée dans sa Lettre apostolique « *Au début du nouveau millénaire* » (§29)<sup>(4)</sup> :

30 « *« Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » (Mt 28, 20). Cette certitude, chers frères et sœurs, a accompagné l'Église pendant deux mille ans [...]. Nous devons y puiser un élan renouvelé pour notre vie chrétienne, en en faisant même la force inspiratrice de notre cheminement. C'est dans la conscience de cette présence du Ressuscité parmi nous que nous nous posons aujourd'hui la question adressée à Pierre à Jérusalem, aussitôt après son discours de la Pentecôte : « Que devons-nous faire ? » (Ac 2,37). [...] Non, ce n'est pas une formule qui nous sauvera, mais une Personne, et la certitude qu'elle nous inspire : Je suis avec vous ! Il ne s'agit pas alors d'inventer un « nouveau programme ». Le programme existe déjà : c'est celui de toujours, tiré de l'Évangile et de la Tradition vivante. Il est centré, en dernière analyse, sur le Christ lui-même, qu'il faut connaître, aimer, imiter, pour vivre en lui la vie trinitaire et pour transformer avec lui l'histoire jusqu'à son achèvement dans la Jérusalem céleste. [...] »*

---

(4) Lettre apostolique AU DEBUT DU NOUVEAU MILLENAIRE du pape Jean-Paul II à l'épiscopat, au clergé et aux fidèles, au terme du Grand jubilé de l'an 2000 (6 janvier 2001).

31 Voilà notre programme pour le nouveau millénaire ! Et le pape ajoute une précision capitale : « *Il est toutefois nécessaire [que ce programme] se traduise par des orientations pastorales adaptées aux conditions de chaque communauté.* »

32 D'une certaine manière, l'Assemblée synodale nous indique la direction à prendre (« *repartir du Christ* ») et laisse chaque pôle, chaque paroisse, inventer les modalités de ce « *Que dois-je faire ?* », ici et maintenant.

33 Un texte de l'Écriture, dans l'évangile de saint Jean, fonde bien, me semble-t-il, l'aspiration de l'Assemblée synodale : « *Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous. Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples. Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour.* » (Jn 15, 1-10).

34 Ces paroles du Christ sont très riches, à la fois exigeantes et réconfortantes. Le Seigneur est catégorique : « *en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire* » (Jn 15,5). Nous avons à entendre cette parole dans sa radicalité. Nous voudrions, avec notre bonne volonté et notre générosité, porter de bons fruits par nos propres forces. Non, « *le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne* » (Jn 15, 4) C'est pourquoi, justement, l'Assemblée synodale nous rappelle cet horizon vital : « *être greffé* » au Christ.

35 Comme pour les sarments, la vocation qui vient de notre baptême est de porter du fruit, « *beaucoup de fruit* » (Jn 15, 5). Mais porter du fruit ne vient pas de notre volonté personnelle, cette vocation est un don de Dieu : elle est la présence féconde en nous de la sève qui vient du cep, le Christ. Ce qui dépend de l'engagement de notre volonté, c'est de vouloir être greffé au Christ, et de prendre les moyens de demeurer en lui.

36 « *Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour.* » (Jn 15, 9). Aux sarments qui portent déjà du fruit, il est promis que le Père, le vigneron, les « *purifie en [les] taillant pour qu'[ils] en portent davantage* » (Jn 15, 2). C'est à ce chemin de purification que l'Assemblée synodale nous invite.

**37** Comment demeurer unis au Christ ? Divers moyens nous sont accessibles, et nous sommes appelés à les vivre dans leur complémentarité. L'Assemblée synodale a mis en valeur plusieurs d'entre eux :

- La fidélité à la Parole de Dieu, la *Lectio divina* ;
- La fidélité à la vie sacramentelle ;
- La prière, la louange, l'adoration ;
- Une charité inventive ;
- La relecture<sup>(5)</sup>

**38** Déjà avec *Mission en actes*, beaucoup avaient expérimenté la fécondité de la **Lectio divina** en groupe. Les délégués synodaux en ont fait une forte expérience dans leur commission ou groupe, et surtout lors des assemblées communes. Nous sommes appelés à en faire un patrimoine ordinaire de la vie de notre diocèse.

**39** **La vie sacramentelle** est le lieu ordinaire où nous nous recevons du Seigneur et où nous accueillons la présence du Christ ressuscité. Le travail de l'Assemblée synodale a surtout porté sur le jour du Seigneur et la célébration eucharistique dominicale.

**40** **La prière, la louange, l'adoration** : les Juniors, particulièrement, ont souhaité que de nouvelles propositions en ce domaine soient faites dans nos pôles et nos paroisses.

**41** **Une charité inventive** : la vérité de notre vie spirituelle est qu'elle transforme nos paroles et nos actes. Notre lien au Christ, notre proximité avec le Serviteur, nous pousse à devenir de vrais disciples et à aimer avec la même délicatesse que notre Maître. C'est la cohérence entre notre foi et nos actes qui authentifie notre union au Christ et qui opère en nous notre unification pour devenir de vrais disciples à sa ressemblance.

**42** **La relecture personnelle et aussi fraternelle**, à la lumière de la Parole de Dieu, est un puissant aiguillon pour notre conversion personnelle et communautaire. Elle nous pousse à traduire dans nos vies l'Évangile.

**43** La Lettre pastorale de l'Avent 2019, « *Être greffés au Christ* », nous invitera à vivre ces différents chemins d'union au Christ. Nous les vivrons avec cette certitude que le Seigneur voit notre désir de faire sa volonté et qu'il exaucera nos prières « *Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous.* » (Jn 15, 7).

---

(5) La relecture est une démarche de foi fondée sur la certitude de la présence de Dieu et de l'action de l'Esprit Saint dans notre histoire. Elle concerne aussi bien notre vie personnelle que la mise en œuvre de nos projets réfléchis en EMP ou EAP. Il est important de faire cette relecture seul avec soi-même ou en équipe de partage en ce qui concerne notre vie. Pour les projets du pôle missionnaire ou du secteur pastoral cette relecture se fait en EMP, en EAP. « *Quand deux ou trois sont réunis en mon nom je suis là, au milieu d'eux.* » (Mt 18/20)

## Ce qui a été exprimé par l'Assemblée synodale

### **Une vie spirituelle enracinée dans l'écoute de la Parole de Dieu**

*Les deux collègues (Juniors et Seniors) composant l'Assemblée synodale ont exprimé fortement la nécessité d'enraciner notre vie de disciples-missionnaires dans la Parole de Dieu. Il est nécessaire « d'affiner notre regard et nous donner les moyens de prier et méditer encore davantage en ayant conscience que le temps passé à la contemplation et à la prière est autant de temps efficace pour notre action ».*

*Cet enracinement est à vivre personnellement, mais aussi en famille et en communauté.*

### **Une vie spirituelle qui demande une conversion**

*La vie spirituelle passe par la conversion personnelle qui s'exprime dans des expressions telles que « quitter sa zone de confort », « oser partager », « vivre en chrétien à temps plein ».*

*Cette conversion est aussi à vivre communautairement, ce qui demande, pour reprendre l'expression des Juniors, de se donner « une charte de vie, une règle de vie personnelle et communautaire, des repères clairs ».*

### **Une vie spirituelle qui se nourrit**

*Pour nourrir notre vie spirituelle, il est indispensable de développer une intériorité, le cœur à cœur avec le Seigneur.*

*Un point plusieurs fois mentionné pour nourrir cette vie spirituelle : la relecture. Non pas d'abord une relecture de nos activités sous forme de bilan, mais une relecture spirituelle de notre vie, de nos responsabilités.*

### **Une vie spirituelle qui fait de nous des disciples-missionnaires**

*« Apprendre à regarder le Christ, son amour pour les hommes et sa vie pour l'imiter, s'en pénétrer et s'en imprégner, savoir entrer en sa contemplation et méditer sa Parole pour pratiquer la charité. »*

## Témoignage

*«La prière familiale traverse bien des épreuves, des combats. Je me souviens de ces prières que nous faisons le soir, où nous prenions le temps de remercier le Seigneur pour son action dans notre journée, de demander pardon pour ce qui nous avait éloignés de lui et de prier pour les personnes que nous rencontrions, pour ce que nous allions faire les jours suivants... Nous prenions un temps pour nous remettre entre les mains de Marie en disant une dizaine de chapelet. Chacun de nos enfants récitait un «Je vous salue Marie». Petit à petit, nos enfants ont grandi et ont pris des chemins différents. La prière se faisait avec les plus jeunes qui portaient les plus grands. La prière familiale, c'est aussi apprendre le respect de l'autre qui ne vient plus prier avec nous. C'est laisser grandir chacun dans ce qu'il a de particulier. C'est croire que le Christ habite chacun de nos enfants et notre conjoint de manière particulière, mais pas forcément comme on l'attendait. Cela invite à un certain dépouillement, à laisser faire le Seigneur dans notre histoire familiale et à poser un acte de confiance et d'espérance en Dieu.»*

*(Marie)*



# ÉVANGÉLISER LES JEUNES ET PRENDRE SOIN DE LEURS FAMILLES

**44** C'est la priorité pastorale que j'ai donnée à notre diocèse en arrivant en Seine-et-Marne, en septembre 2012. Nous sommes un des diocèses dont la population est une des plus jeunes de France et, je le redis, c'est là que nous avons à mettre le meilleur de nos forces. J'ajoute que ce ne doit pas être l'affaire d'un petit nombre, mais celle de toute la communauté paroissiale que de transmettre la foi aux enfants, aux jeunes et aux jeunes adultes. Cette priorité de l'évangélisation s'impose à tous. Avec conviction, enthousiasme, et avec de nombreuses propositions, les délégués Juniors ont exprimé une forte attente en ce domaine. L'ensemble des commissions du collège Seniors adhèrent elles aussi à cette priorité pastorale, en l'exprimant en termes « *d'exigences pour donner aux jeunes leur place dans nos communautés et pour les accompagner dans leur foi.* »

**45** Au début de la démarche synodale, le lien entre l'évangélisation des jeunes et l'accompagnement de leurs familles n'apparaissait pas clairement. En effet, si l'évangélisation des jeunes s'imposait, il n'était en revanche pas évident d'y associer l'accompagnement des familles. Le travail et les réflexions menés dans les commissions, et pas seulement celles qui avaient pour thème cette problématique, ont amené à en saisir l'urgence, aujourd'hui, et la nécessité de réfléchir à cette question de manière nouvelle. Une conviction du travail synodal : « *il reste encore beaucoup de chemin à parcourir pour arriver à une vraie prise en charge et un accompagnement des familles.* »

**46** L'engagement dans la transmission de la foi aux enfants et aux jeunes ne doit bien sûr pas attendre l'année 2020-2021. D'ici-là, tous les pôles et tous les secteurs sont invités à renforcer leur mobilisation et à commencer une réflexion sur l'accompagnement des familles. L'Assemblée a insisté sur l'effort soutenu qui devra être fait dans la formation des catéchistes et des adultes intervenant dans la pastorale des jeunes.

**47** S'engager dans la pastorale des jeunes implique aujourd'hui de garantir aux jeunes un espace ecclésial sans risque. Je veux redire ici ma détermination pour lutter contre

la pédophilie et la loi du silence dans l'Église de Seine-et-Marne. La récente lettre du Saint-Père à la suite des affaires de pédophilie en Pennsylvanie<sup>(6)</sup> nous rappelle que cette vigilance doit être absolue. L'ampleur du scandale nous choque et nous glace. Comment cela a-t-il pu avoir lieu pendant tant d'années ?

**48** Les jeunes et leurs parents doivent savoir que nous faisons tout pour que de tels actes ne se produisent pas. C'est la mobilisation de tous qui peut être un rempart contre ces abus. C'est ce que j'exprimais en avril 2016 lorsque j'invitais les catholiques de Seine-et-Marne à la vigilance face à la pédophilie en disant que j'attendais la mobilisation de l'ensemble du corps ecclésial<sup>(7)</sup>. Oui, c'est l'affaire de tous, et pas seulement celle de l'évêque et de quelques prêtres en responsabilité. En septembre 2017, j'ai adressé aux prêtres, aux diacres et aux acteurs de la pastorale de la jeunesse des repères concrets<sup>(8)</sup> car notre vigilance doit se traduire en actes et être efficace<sup>(9)</sup>.

### **Une communauté de personnes appelée à devenir une Église domestique**

**49** Aujourd'hui, il me semble capital pour l'évangélisation des jeunes et l'accompagnement de leurs familles, de considérer la famille comme une communauté de personnes appelée à devenir une petite Église, une Église domestique, comme la tradition de l'Église nous l'a enseigné<sup>(10)</sup>. Un verset de l'Écriture nous aide à entrer dans la dynamique humaine et chrétienne de la communauté de personnes : « *Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, – dit le Seigneur souverain de l'univers* » (2 Co 6, 18).

**50** « *Le Seigneur souverain de l'univers* ». L'expression nous invite à revenir au projet créateur : « *Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu, il les créa homme et femme* » (Gn 1, 27). En créant l'humanité, homme et femme, il confie à l'amour conjugal le soin d'engendrer de nouvelles vies. La famille apparaît ainsi dans le dessein de Dieu comme une communauté de personnes dont Dieu est le Père. Par le baptême, chacun de ses membres est appelé à vivre en union avec la Trinité sainte. Le pape François, dans l'exhortation « La

---

(6) Lettre du pape François au peuple de Dieu – 20 août 2018.

(7) Message aux catholiques de Seine-et-Marne « *Lutter contre la pédophilie : une détermination absolue* » (27 avril 2016).

(8) Lettre de recommandation de Mgr Jean-Yves Nahmias, évêque de Meaux, concernant les règles de comportement dans les relations avec les mineurs et repères de prévention et de lutte contre les actes de pédophilie. Adressée à tous les fidèles du diocèse de Meaux, aux prêtres et aux diacres, aux acteurs de la pastorale des jeunes, de l'enfance et des mouvements (1<sup>er</sup> septembre 2017).

Egalement, « *Pour une tolérance zéro face à la pédophilie* », lettre aux acteurs de la pastorale des jeunes du diocèse de Meaux et à l'ensemble des catholiques de Seine-et-Marne (1<sup>er</sup> mars 2018).

(9) Pour être à l'écoute des personnes qui, devenues adultes, souffrent d'abus subis dans leur enfance et des victimes de faits récents, j'ai voulu créer dans notre diocèse une cellule d'accueil, d'écoute et de prévention. Cette cellule se compose d'un médecin, d'un pédopsychiatre, d'une avocate, d'une permanente en pastorale et d'un prêtre. *Cellule diocésaine d'écoute des victimes d'actes de pédophilie : ecoute-conseil@catho77fr*

joie de l'amour », exprime en ces mots l'identité et la vocation de la famille unie par le baptême : « *Par ce regard, fait de foi et d'amour, de grâce et d'engagement, de famille humaine et de Trinité divine, nous contemplons la famille que la Parole de Dieu remet entre les mains de l'homme, de la femme et des enfants pour qu'ils forment une communion de personnes, qui soit image de l'union entre le Père, le Fils et l'Esprit Saint. L'activité procréative et éducative est, en retour, un reflet de l'œuvre du Père. La famille est appelée à partager la prière quotidienne, la lecture de la Parole de Dieu et la communion eucharistique pour faire grandir l'amour et devenir toujours davantage un temple de l'Esprit.* »<sup>(11)</sup>

**51** La famille comme communauté de personnes peut nous aider aujourd'hui à ajuster et renouveler notre manière d'être dans la pastorale des jeunes et l'accompagnement des familles. Tous, et spécialement les jeunes, sont sensibles au respect de leur liberté qui est la garantie de leur croissance dans la foi. De plus, on constate que les jeunes sont souvent d'une grande maturité et que la vie les a déjà durement marqués. Nous voyons cela parfois dès l'enfance. Tout en ayant envers eux une attitude et une pédagogie adaptées à leur âge, nous avons à nous comporter avec eux comme avec des personnes à part entière et ils attendent cela de nous. Comprendre la famille comme une communauté de personnes peut aussi aider à intégrer dans la famille le ou les membre(s) non croyant(s), dans l'infini respect de leurs convictions.

**52** Saint Jean-Paul II avait largement présenté ce qu'est la famille comme « Église domestique ». En 2020-2021, nous aurons à puiser dans ce texte riche et complet.

**53** Les Juniors expriment en creux leur manque et leur attente du soutien de l'Église afin que les familles vivent leur foi au cœur des relations familiales. Comme je l'indiquerai dans la partie consacrée au « jour du Seigneur », nous avons à aider nos jeunes familles dans cette attente et à leur offrir le cadre pour expérimenter des modalités nouvelles d'expression familiale de la foi, adaptées pour aujourd'hui. Il ne s'agit pas, bien sûr, de revenir à une expression familiale de la foi des années 1950, pratiques que nous jugeons aujourd'hui désuètes, mais de trouver des manières ajustées et différenciées pour les familles de Seine-et-Marne. En ce domaine, nous pourrions sûrement nous appuyer sur l'expérience des familles venant d'autres horizons culturels (Afrique, Asie).

(10) Le pape François, dans le passage de l'exhortation « La joie de l'amour » cité plus haut, ouvre la famille à sa dimension d' « Église domestique ». Elle est le lieu de la prière, de l'écoute de la Parole de Dieu, de la charité, des témoignages mutuels et de l'accueil de la miséricorde.

(11) Exhortation apostolique post-synodale LA JOIE DE L'AMOUR du pape François aux évêques, aux prêtres et aux diacres, aux personnes consacrées, aux époux chrétiens et à tous les fidèles laïcs sur l'amour dans la famille (19 mars 2016).

54 Ces derniers développements semblent bien indiquer comment l'Église, en occident, doit se réapproprier une pastorale des familles. Non pas qu'elle ne s'occupe pas des familles, elle y est même fortement engagée, mais elle le fait aujourd'hui surtout de manière individualisée (préparation au mariage, au baptême des petits enfants, catéchèse des enfants, pastorale des jeunes, etc.).

55 Accueillir les familles telles qu'elles sont ! C'est la demande forte de l'Assemblée synodale. De gros efforts sont déjà faits en ce domaine, mais l'urgence semble absolue. On insiste sur le fait de « *soulager les familles dans leurs demandes de sacrements en abandonnant un langage strict et administratif, en veillant à un accueil ouvert, bienveillant, écoutant les jeunes et les familles dans la sincérité de leur démarche et en les aidant à faire face à leurs difficultés.* » Sans renier ou rejeter les exigences évangéliques, nous devons accueillir les familles dans leur diversité. Il nous faut aussi répondre aux attentes des jeunes familles catholiques qui veulent être nourries dans leur foi. Chacun doit pouvoir cheminer et avoir sa place dans nos communautés. Pour tous, nous avons à devenir les serviteurs de la miséricorde du Seigneur et à présenter le chemin de conversion qu'il propose.

56 Je ne peux conclure cette partie sans dire ma joie devant l'enthousiasme des délégués Juniors, un enthousiasme stimulant et exigeant parfois, déroutant pour les plus âgés. Nous sommes devant une nouvelle génération : oui, ils sont peu nombreux mais ils sont habités d'une foi vive, d'une grande confiance envers l'Église et d'un fort désir de faire connaître et aimer le Christ à ceux qui ne le connaissent pas. Je veux mettre en valeur ce dernier point car ils attendent de leurs aînés soutien et encouragements.

57 Les jeunes de cette génération vivent dans un monde à la fois multireligieux et marqué par un néopaganisme ambiant. Ils ont dû se construire dans une société sans repères ou avec des repères déstructurés. Certains ont vécu une partie de leur jeunesse en n'ayant plus la foi, d'autres ont découvert le Christ grâce à un jeune de leur âge. Ils ont reçu la nouveauté radicale qu'apporte l'Évangile ; ils ont goûté la vie nouvelle que donne le Seigneur ; ils ne peuvent se taire et veulent transmettre la joie de l'Évangile ; ils veulent être des disciples-missionnaires. Leur témoignage est déjà fécond. Dans nos groupes de jeunes, beaucoup ont poussé la porte grâce aux paroles et au dynamisme d'un autre jeune. Ils sont également témoins envers leurs aînés, dans leur famille, envers leurs professeurs, etc. Chaque année, avec les catéchumènes adultes ou avec les confirmands adultes, je pose la question : « *Qui d'entre vous est ici grâce au témoignage de ses enfants ou adolescents ?* » Chaque fois, un nombre significatif lève la main !

58 Laissons-nous secouer par cette nouvelle génération. Pour reprendre leur expression, ils ne veulent pas de « *bla-bla* », mais des actes concrets. Comme le reconnaissent les délégués séniors, nous avons à dépasser nos timidités et un soi-disant respect de l'autre pour former et accompagner les jeunes dans leur élan missionnaire. La Lettre pastorale de l'Avent 2020 nous aidera à avancer sur ces points.

## Ce qui a été exprimé par l'Assemblée synodale

*Cette priorité rejoint la forte attente exprimée d'abord par le collège des Juniors, mais aussi par toutes les commissions Seniors.*

*L'évangélisation des jeunes et l'accompagnement des familles s'imposent à tous. Cela s'exprime en termes d'exigences pour donner leur place aux jeunes dans nos communautés, pour les accompagner dans leur foi. Pour cela, nous devons être une « Église qui se renouvelle en osant rejoindre et prendre soin des jeunes et leurs familles dans leur diversité ». Accompagner les familles demande de « placer la Parole de Dieu et la prière au cœur de notre vie familiale » et de « redécouvrir le sens plénier des sacrements en famille et leur dimension communautaire ».*

*Des pistes pour une mise en œuvre : proposer des rassemblements adaptés aux familles ; catéchiser les jeunes avec toutes les générations et en les impliquant eux-mêmes.*

## Témoignage

*Enseignante, je suis tenue par ma fonction à une stricte laïcité, et j'ai toujours respecté ce devoir. Au printemps 2017, un de mes élèves m'a confié son très fort désir d'aller à Lourdes. Pourquoi s'est-il tourné vers moi ? Ce premier pas de sa part m'a conduit à quelques entretiens avec lui me faisant découvrir un désir de Dieu très grand, alors qu'il n'est pas baptisé ! Ces échanges m'ont transformée. La foi formidable de ce garçon m'a réveillée, j'ai prié pour lui, j'ai beaucoup parlé de lui autour de moi et je sais que beaucoup se sont mis à prier pour lui. Et surtout j'ai remercié le Seigneur de m'avoir fait le merveilleux cadeau de cette rencontre.*

*Il est revenu vers moi en septembre. Seul, il est allé un petit peu « dans tous les sens », et j'ai réalisé qu'il avait besoin d'être accompagné. J'ai compris que j'avais une responsabilité comme baptisée envers lui. Et j'ai vu aussi ma propre foi être confortée par la nécessité de répondre à ce jeune. Nous avons donc échangé brièvement de temps en temps. Un soir, un de mes fils est revenu de l'aumônerie avec les documents pour le FRAT. C'est à ce moment-là que j'ai parlé de lui à mon curé. La rencontre avec le Père a été formidable. Il l'a invité à la messe dominicale. J'étais « embêtée » car ce jeune n'était jamais allé à la messe ! Comment expliquer telle ou telle parole, tel geste, que dire, que faire... ? Mais pourquoi paniquer ? Il suffisait de se laisser porter !*

*Ensuite, il est allé à la messe chaque dimanche ou presque. Parti à Lourdes avec les jeunes de l'aumônerie, il en est revenu très heureux. Je prie pour qu'il soit un jour baptisé. En cette veille de rentrée scolaire, je veux porter avec assurance ma fidélité au Christ au lycée, en pensant à ce jeune. Je veux laisser la lampe allumée, on ne se sait jamais !*

*(Isabelle)*

# LE JOUR DU SEIGNEUR

**59** Dans ses travaux, l'Assemblée synodale a abordé à de nombreuses reprises la question « du jour du Seigneur ». Là aussi, un déplacement important a été vécu : nous sommes passés d'une réflexion sur le dimanche, ou plus justement sur la messe dominicale qu'il fallait rendre plus vivante, à vivre le jour du Seigneur dans nos familles, à la paroisse. Le dimanche structure notre identité chrétienne, la foi au Christ ressuscité. Ainsi, l'Assemblée synodale invite tout le diocèse à redécouvrir avec une conscience vive la signification du dimanche et à renouveler nos manières de vivre le rassemblement dominical.

**60** Un texte de l'Écriture peut nous aider à nous enraciner dans le sens du jour du Seigneur, c'est l'annonce de la Résurrection dans l'évangile de Marc : « 2. De grand matin, le premier jour de la semaine, elles se rendent au tombeau dès le lever du soleil. 3. Elles se disaient entre elles : « Qui nous roulera la pierre pour dégager l'entrée du tombeau ? » 4. Levant les yeux, elles s'aperçoivent qu'on a roulé la pierre, qui était pourtant très grande. 5. En entrant dans le tombeau, elles virent, assis à droite, un jeune homme vêtu de blanc. Elles furent saisies de frayeur. 6. Mais il leur dit : « Ne soyez pas effrayées ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité : il n'est pas ici. Voici l'endroit où on l'avait déposé. 7. Et maintenant, allez dire à ses disciples et à Pierre : "Il vous précède en Galilée. Là vous le verrez, comme il vous l'a dit." » 8. Elles sortirent et s'enfuirent du tombeau, parce qu'elles étaient toutes tremblantes et hors d'elles-mêmes. Elles ne dirent rien à personne, car elles avaient peur. 9. Ressuscité le matin, le premier jour de la semaine, Jésus apparut d'abord à Marie Madeleine, de laquelle il avait expulsé sept démons. » (Mc 16, 2-9).

**61** « Le premier jour de la semaine » (v2), cette mention est importante et souligne la nouveauté du jour du Seigneur « premier jour » après le sabbat, premier jour qui ouvre à la création nouvelle dans le Christ ressuscité, premier jour et huitième jour où le Père commence une nouvelle création, premier jour où le Père rassemble les disciples du Christ en un corps, un peuple. Ils sont le temple de l'Esprit qui fait monter vers le Seigneur sa louange et son offrande. Le peuple crie sa foi et proclame : « Il est ressuscité » (V6) « Et maintenant, allez dire [...] » (V7) : comme pour les femmes au matin de Pâques, le Seigneur, après nous avoir rassemblés, nous envoie en mission : « Allez dire, il est ressuscité ». Ainsi, les disciples qui sont nourris du corps et du sang du Christ, renouvelés dans la communion fraternelle, sont envoyés pour annoncer et servir, spécialement aux périphéries existentielles.

62 Un document qui a beaucoup aidé et structuré la réflexion des délégués est la Lettre apostolique « *Le jour du Seigneur* » du saint pape Jean Paul II<sup>(12)</sup>. A partir de ce texte fondamental très riche pour soutenir nos réflexions d'aujourd'hui, nous vivrons pendant l'année 2021-2022 un approfondissement doctrinal sur le sens du dimanche.

63 Mettons en valeur ce que dit saint Jean Paul II sur la joie et le jour du Seigneur : « *Si donc nous voulons pleinement redécouvrir le dimanche, il faut retrouver également cette dimension de l'existence croyante. La joie chrétienne doit sans doute caractériser toute la vie, et non seulement un jour de la semaine, mais, étant donné sa signification de jour du Seigneur ressuscité au cours duquel on célèbre l'œuvre divine de la création et de la « nouvelle création », le dimanche est à un titre spécial un jour de joie, et même un jour propre à se former à la joie et à en redécouvrir les traits authentiques et les racines profondes.* » (Le jour du Seigneur, 57).

64 A partir de cet approfondissement doctrinal, nous serons invités à renouveler nos manières de vivre le jour du Seigneur, en particulier le rassemblement dominical. J'ajouterai aussi notre manière de vivre le dimanche en famille : dans nos liturgies paroissiales et familiales, nous avons à vivre ces deux dimensions, un cœur à cœur profond avec le Seigneur et une communion joyeuse et festive. Les juniors ont souligné avec force l'importance de ces deux dimensions.

### **Vivre le jour du Seigneur dans nos communautés**

65 Le jour du Seigneur est un jour où la communauté se rassemble autour de l'eucharistie et cela passe par des exigences. La plus souvent citée par les délégués est celle de donner toute leur place aux diversités qui composent nos communautés, diversités culturelles mais aussi de générations (enfants, jeunes, personnes âgées), sans oublier les personnes qui se préparent au mariage, les parents qui demandent le baptême pour leur enfant, les catéchumènes, etc. Les juniors ont également exprimé leur désir de découvrir ce « trésor de l'Eglise » qu'est le beau et le solennel dans la liturgie dominicale.

### **Vivre le jour du Seigneur en famille**

66 Les juniors ont manifesté l'attente de leur génération à vivre en famille, de manière visible, la foi au Christ ressuscité, tout particulièrement le dimanche. Lors des JMJ de Cracovie, en août 2016, j'ai pu constater combien les jeunes de notre diocèse étaient marqués non seulement par la qualité de l'accueil des Polonais, mais surtout par leur manière libre et stimulante de vivre leur foi à la maison, spécialement le dimanche. J'invite notre diocèse à faire un vrai travail de réflexion et d'expérimentation pour soutenir les familles dans la

---

(12) Lettre apostolique LE JOUR DU SEIGNEUR du Saint Père Jean-Paul II aux évêques, aux prêtres, aux familles religieuses et aux fidèles de l'Eglise catholique sur la sanctification du dimanche (31 mai 1998).



célébration domestique du jour du Seigneur. Pour cela, nous avons à tenir compte de la diversité des familles, de leur lien à la foi, de leurs références culturelles, de la diversité des âges également. Comment proposer des repères, un rythme adapté à la Seine-et-Marne, avec des propositions de rite familial, de prière partagée, de *lectio divina* pour que nos familles puisent à la source du Ressuscité leur unité et l'appel à vivre la charité et à annoncer la Bonne Nouvelle ?

**67** Le jour du Seigneur nous envoie, nous pousse à servir nos frères. Les œuvres de miséricorde que le pape François a confiées à l'Église en 2015-2016 me semblent particulièrement adaptées pour nous aider, en famille ou en paroisse, à vivre cette charité inventive [(je me permets de remettre devant nos cœurs la liste des œuvres de miséricorde corporelle (donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts) et des œuvres de miséricorde spirituelle (conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyeuses, prier Dieu pour les vivants et pour les morts)].

**68** En 2020-2021, une Lettre pastorale nous aidera à approfondir le sens doctrinal du jour du Seigneur et à trouver pour nos familles, nos paroisses et nos pôles, des modes renouvelés pour le célébrer et le vivre. Le titre de cette Lettre s'appuiera sur la finale de l'évangile de Matthieu : « *Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps* » (Mt 28, 20). Il est intéressant de noter que cette promesse vient juste après l'envoi des disciples en mission : « *Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé.* » (Mt 28, 19-20).

# Ce qui a été exprimé par l'Assemblée synodale

Le travail de l'Assemblée synodale a permis de redécouvrir que le dimanche est d'abord le jour du Seigneur, le jour de la résurrection, le jour où les chrétiens célèbrent le Christ ressuscité.

## **Le jour du Seigneur enracine notre foi dans le Christ ressuscité**

*Ce jour est marqué par le rassemblement de la communauté qui célèbre l'eucharistie ; et pour cela nous avons besoin « d'eucharisties qui nourrissent notre foi ». Cet enracinement passe aussi par « la beauté des lieux, l'accueil, la participation du plus grand nombre (y compris enfants et jeunes), la qualité des interventions (lectures, prédications, témoignages, prières, chants, silence) ».*

## **Le Christ ressuscité fait de nos assemblées une vraie communion fraternelle**

*Et pour cela, nous avons de vraies exigences à vivre : donner toute leur place aux diversités qui composent nos communautés, diversités culturelles, mais aussi de générations, enfants, jeunes, personnes âgées.*

*Ne pas oublier les parents qui demandent le baptême pour leur enfant, les jeunes qui se préparent au mariage, les catéchumènes, les parents et enfants de la catéchèse.*

## **Le Christ ressuscité nous envoie « aux périphéries » pour être disciples-missionnaires**

*La rencontre du Christ ressuscité avec ses disciples est le moment où ils sont envoyés : « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples... » (Mt 28, 19)*

*C'est cet envoi en mission qui s'exprime quand nous voulons des « eucharisties qui nourrissent notre foi pour que nous puissions ensuite la partager et faire rayonner la charité ».*

*Ou quand nous voulons « que notre vie en Église nous garde ouverts sur le monde dans lequel nous vivons tous les jours avec nos enfants, nos voisins, nos connaissances, nos vies en ville ou en village, nos anciens, ceux qui sont à l'hôpital, enfin ce qui occupe nos vies au milieu de non-chrétiens ».*

## Témoignage

*Pour moi, le jour du Seigneur, ce n'est pas seulement la douce observance d'un précepte, d'une décision de l'Eglise pour rythmer le cours du temps, pour offrir une aération, une coupure dans nos semaines laborieuses, pour nous rappeler que nous ne sommes pas « du monde » mais « enfants de Dieu », et goûter cela est pour moi une vraie joie.*

*Le jour du Seigneur, c'est la célébration renouvelée chaque semaine de la Création du monde.*

*Il nous est donné pour que nous en fassions quelque chose de « bon », de fraternel, de joyeux à la gloire du Créateur.*

*Alléluia !*

*(Chantal)*

# PUISER AU TRÉSOR DE L'ÉGLISE

69 « Pour entrer dans la dynamique de la délicatesse pastorale, de la bienveillance fraternelle et de la proximité missionnaire », l'Assemblée synodale a mis en lumière trois domaines : **la charité, la formation, la complémentarité des vocations**. Nous les avons nommés les « transversaux » car ils traversent toute la vie de l'Église. Les délégués Juniors en ont parlé comme du « trésor de l'Église ».

## 1. Vivre la charité du Christ

70 « La charité du Christ ressuscité doit irriguer toute notre vie de disciples-missionnaires. Elle est au cœur de la communion fraternelle. « S'il me manque la charité, je ne suis rien », nous dit saint Paul (cf. 1 Co 13, 1-2). L'exigence de la charité a été présente dans l'ensemble des groupes de travail quand ils insistaient sur la place à donner à tous, aux petits, aux pauvres, et sur le respect des diversités. Nous la retrouvons au cœur de la bienveillance pastorale, mais aussi comme une exigence de notre vie spirituelle, comme une priorité à vivre dans nos eucharisties dominicales. La commission « Vivre la charité » a insisté pour rappeler que la charité, c'est la charité du Christ ressuscité, qu'elle est un don à accueillir et à vivre ».

71 J'ai confié à Jean François Désert (diacre) et Martine Morançais la mission de me proposer les éléments pour constituer le nouveau Conseil diocésain de la solidarité. Le Père Jean Philippe Mouflard a accepté d'accompagner cette première étape.

72 La première journée mondiale des pauvres (novembre 2017) a montré la richesse et la diversité des initiatives vécues dans les pôles et les secteurs pastoraux du diocèse. Elle a aussi mis en évidence l'importance de la collaboration entre partenaires engagés dans les associations et mouvements caritatifs.

73 Le nouveau conseil aura pour mission de :

- Faire une expertise sur les évolutions de la pauvreté et de la précarité en Seine-et-Marne,
- Permettre une bonne coordination entre mouvements caritatifs, associations et groupes,
- Proposer des pistes de travail pour l'animation des pôles et paroisses dans le domaine de la charité.
- Veiller à la vie spirituelle et à la formation de l'ensemble des acteurs.

Ce Conseil se donnera, sous la responsabilité de l'évêque, un plan de travail pour les cinq ans à venir.

## 2. Se former aux grands mystères de la foi pour en témoigner

**74** Le souhait d'une formation fondamentale a été formulé comme un cri par les délégués Juniors. Pour les Seniors, ce besoin s'est imposé progressivement comme une évidence tant il est présent dans les travaux et les réflexions. Derrière le mot formation, bien des réalités différentes sont attendues : des formations de base sur les fondamentaux de la foi, des formations spécifiques en lien avec une mission reçue, des formations pour rendre compte de sa foi, etc. Les Juniors demandent : « à être formés au trésor de l'Église pour rendre capable de l'expliquer ». Le besoin de formation tel qu'il s'exprime par l'Assemblée synodale est « au service de notre vie spirituelle, de la structuration de la foi, de notre mission de baptisés pour être des disciples-missionnaires. »

**75** Le programme de formation qui s'impose à nous pour les cinq ans qui viennent nous aidera à vivre les orientations pastorales, notamment les thématiques approfondies année après année.

**76** De la réflexion d'un groupe de pagaïlle<sup>(13)</sup> du collège des Juniors est née une proposition de formation autour du Père Clément Monestier, « L'école des disciples », avec une session d'été de prière, une formation, une vie fraternelle et trois week-ends dans l'année. Souhaitons longue vie à « L'école des disciples ». D'autres initiatives devront être prises pour les adolescents et les jeunes adultes.

**77** Pour les adultes, j'ai confié à Pascale Vollé la création d'un nouveau service de formation, chargé de proposer des formations décentralisées qui puissent accompagner les orientations pastorales. A partir de nombreux cours ou séminaires existant en ligne, proposés par des facultés de théologie francophones ou des services diocésains, le service suscitera la création de groupes locaux conduits par des animateurs relais (laïcs, consacrés, prêtres, ou diacres). Certaines de ces formations pourront être proposées à domicile avec un regroupement régulier autour d'un animateur relais. Il s'agira pour le service de repérer les cours adaptés, d'accompagner la création de ces groupes et d'animer un réseau d'animateurs relais.

**78** L'impératif de « rendre compte de notre foi » est suscité en nous par l'action de l'Esprit-Saint. Il implique pour chacun l'engagement de la raison et un travail fidèle. C'est cela que nous avons à mettre en œuvre dans les mois qui viennent.

(13) Groupe de travail des Juniors au cours de l'Assemblée synodale.

### 3. Vivre la diversité des vocations

**79** L'assemblée s'est exprimée sur la diversité des vocations : « Prêtres, diacres, engagés dans la vie consacrée, laïcs, tous nous sommes appelés à être disciples-missionnaires au titre de notre baptême. Si le concile Vatican II a remis en valeur le sacerdoce commun des baptisés en lien avec l'appel universel à la sainteté, nous avons à vivre la spécificité de notre vocation. Les prêtres sont appelés à représenter à un titre spécial, au sein de « l'Église sacrement » le Christ ressuscité et à agir en son nom pour le service de leurs frères et sœurs. Ils sont au service de la croissance des personnes et de l'Église, corps vivant du Christ ressuscité. Ils président à la communion et à la complémentarité des vocations. Le maître-mot du diaconat est celui du service des frères. Le diacre rappelle à tous les baptisés le devoir de charité. »

**80** Avec ce rappel des éléments qui constituent les vocations de chacun dans le corps du Christ, l'Assemblée fait un constat sur la vie consacrée<sup>(14)</sup> dans notre diocèse : « La finalité première de la vie consacrée est d'être signe du royaume de Dieu, en germe en ce monde, et d'orienter notre regard vers sa pleine réalisation à la fin des temps. Dans nos travaux, il y a un manque évident concernant la vie consacrée masculine et féminine. Nous avons là un chantier à ouvrir. »

**81** La complémentarité des vocations est une des dimensions constitutives de la vie de l'Église, elle en manifeste la beauté. J'aime l'appeler « la symphonie des vocations ». Saint Paul nous a donné l'analogie du corps humain pour en saisir sa richesse. Nous formons un corps, uni dans la diversité de ses membres. Aucun de ceux-ci n'est supérieur à un autre. Tous sont unis dans la communion fraternelle pour la gloire de Dieu et l'annonce de l'Évangile. Le pape Benoît XVI, lorsqu'il parlait de l'Église peuple de Dieu, a eu des mots très forts : il y a entre clercs<sup>(15)</sup>, laïcs et fidèles engagés dans la vie consacrée « une coresponsabilité dans la mission ».

---

(14) La vie consacrée recoupe des réalités extrêmement diverses, héritage d'une histoire millénaire qui l'a vue s'adapter en permanence aux réalités du monde et de l'Église : la vie religieuse marquée par des vœux publics et une vie fraternelle en commun ; les Sociétés de vie apostolique qui partagent la vie commune ; les Instituts séculiers qui n'ont pas de vie commune mais dont les membres sont liés par une promesse ou des vœux ; les vierges consacrées ; les veuves consacrées ; les ermites ; les communautés charismatiques.

(15) « Le ministère ecclésiastique, institué par Dieu, est exercé dans la diversité des ordres par ceux que déjà depuis l'antiquité on appelle évêques, prêtres, diacres (Lumière des nations, 28). [...] La doctrine catholique enseigne que les degrés de participation sacerdotale (épiscopat et presbytérat) et le degré de service (diaconat) sont tous les trois conférés par un acte sacramentel appelé « ordination », c'est-à-dire par le sacrement de l'Ordre ». (Catéchisme de l'Église Catholique, CEC n°1554).

82 Comme nous y invite le concile Vatican II, nous avons toujours plus à découvrir la beauté et les exigences de notre vocation. C'est elle qui donne à chacun sa pleine place dans le corps du Christ.

83 Le ministère sacerdotal est à comprendre comme au service de la vocation sacerdotale du peuple tout entier. Les prêtres sont sacrement, signe de la prévenance du Christ-Bon Pasteur pour son peuple. Ils sont au service de la communion et de l'unité, et ils donnent la vie qui vient du Christ ressuscité, lui la source des sacrements. En fonction de la mission reçue de l'évêque, ils conduisent, guident et accompagnent les fidèles. Au regard des forces en présence en Seine et Marne et des exigences de la mission, nous avons à trouver des modalités adaptées qui permettront aux prêtres de vivre leur sollicitude envers le peuple de Dieu, donnant à chacun sa pleine place dans l'exercice de la mission. Soyons attentifs à nos prêtres, à leur vie donnée. Rendons grâce pour le temps qu'ils passent avec les personnes de conditions diverses dans tous les milieux. Des problèmes matériels à résoudre à la prière simple auprès du mourant ils sont là, souvent avec discrétion.

84 La présence du Christ comme « *Tête de son Corps, Pasteur de son troupeau et grand prêtre du sacrifice rédempteur* »<sup>(16)</sup> est rendue vivante par le service ecclésial des ministres ordonnés. C'est pourquoi il est vital de demander sans cesse à Dieu le Père des prêtres pour notre diocèse et de mettre en œuvre une pastorale adaptée qui permette à des hommes de discerner l'appel du Christ à le suivre comme prêtre.

85 Le diaconat permanent a manifesté sa fécondité depuis sa restauration par le concile Vatican II et ce qui se vit dans notre diocèse en est un beau signe. Ordonné pour le service, le diacre rappelle à tous les baptisés le devoir de charité. Par son implication dans la vie familiale, professionnelle et associative, il rend présent le Christ Serviteur au cœur du monde. Nous devons continuer à appeler des hommes, mariés ou célibataires, à exprimer ainsi la diaconie de l'Église.

86 La vie consacrée apostolique féminine et masculine connaît une crise des vocations. La diminution importante de la présence des religieuses apostoliques, dans les quartiers populaires en particulier, est une grande perte pour la vie de l'Église et pour l'évangélisation. Les zones rurales de notre diocèse ont été profondément marquées par la présence et l'action apostolique des Frères Missionnaires et Sœurs des Campagnes. En effet, ce sont souvent ces femmes et ces hommes qui sont en proximité avec les périphéries existentielles.

---

(16) CEC n°1548.

87 Le constat de l'effacement de la vie consacrée est vrai mais partiel, car la vie contemplative, féminine et masculine reste fortement présente dans notre diocèse (les Bénédictines, les Sœurs de Bethléem, les Carmélites, les Carmes).

88 Dans la prière, demandons à Dieu des vocations à la vie consacrée. Dans les pôles missionnaires, rendons plus visible la vie consacrée et en particulier la vie consacrée apostolique, qui reste souvent mal connue.

89 J'aimerais, pendant l'année de la jeunesse (2020-2021), prendre l'initiative d'appeler les jeunes, dans des propositions concrètes, au service de la charité et de l'annonce de l'Évangile.

90 Dans les cinq ans qui viennent, nous avons en particulier :

- à inviter chaque chrétien à prendre conscience de sa vocation baptismale
- à réfléchir aux liens entre les prêtres et les laïcs
- à appeler à la vie consacrée dans des figures concrètes de service
- à prier pour les vocations sacerdotales

Père très bon,  
dans le Christ ton Fils,  
tu nous révèles ton amour.  
Tu nous embrasses comme tes fils  
et tu nous offres la possibilité  
de découvrir dans ta volonté  
les traits de notre vrai visage.

Père saint, tu nous appelles à être saints,  
comme toi-même es saint.  
Nous te prions de ne jamais cesser  
de donner à ton Église qui est à Meaux  
des ministres et des apôtres saints  
qui, par la parole et les sacrements,  
ouvrent le chemin de la rencontre avec toi.

Père saint, donne-nous ces prêtres  
dont nous avons tant besoin.  
Amen.

*(d'après une prière de saint Jean-Paul II)*



# Allez annoncer l'Évangile du Seigneur

**91** Héritiers du Christ envoyé par le Père, nous sommes à notre tour des envoyés, un peuple d'envoyés pour annoncer l'Évangile. A la fin de chaque eucharistie, patiemment, le Seigneur nous envoie en mission : porter la paix qui vient du Ressuscité. Nous ne sommes pas chrétiens pour nous-mêmes, l'identité des disciples c'est d'être des témoins de l'Évangile.

**92** Adolescent, lorsque j'ai compris que Dieu le Père m'aimait d'un amour personnel, que sa miséricorde est fidèlement offerte, comment pouvais-je me taire ? Lorsque le Christ, notre Sauveur, qui est doux et humble de cœur s'est dévoilé à moi, comment pouvais-je ne pas répondre à son appel à le suivre dans sa mission ? Lorsque j'ai entrevu le feu de l'amour trinitaire, comment pouvais-je garder le trésor de la foi ? Alors jaillit en moi comme un impérieux désir : faire connaître et aimer le Christ à ceux qui ne le connaissent pas. C'est avec ce désir au cœur que j'ai répondu à l'appel du Saint-Père à vous rejoindre pour devenir votre pasteur et porter avec vous votre élan missionnaire. Le pape François a su exprimer ce dynamisme de l'Évangile par cette belle expression : « disciples-missionnaires ». « La joie de l'Évangile », lorsqu'elle touche notre cœur, nous pousse à louer le Seigneur et à être des témoins joyeux du Christ ressuscité. Ensemble, accomplissons ce que le Père nous confie !

**93** Qui sommes-nous pour être pour nos frères, signes, serviteurs de la miséricorde de Dieu, de sa proximité et de sa bienveillance ? Comme vous, je suis conscient de notre péché, de nos faiblesses et de notre indignité, mais celles-ci ne doivent pas nous arrêter, au contraire. Le Seigneur nous a choisis, faisant de nous ses enfants pour porter la Bonne Nouvelle. Reconnaissons aussi ce qui se vit de juste et de beau dans notre Eglise diocésaine : l'Esprit-Saint est pleinement à l'œuvre. Continuons sur ce chemin et devenons toujours plus d'humbles instruments entre ses mains.

## CONCLUSION

---

94 C'est pourquoi les orientations pastorales que je promulgue aujourd'hui sont un appel à notre conversion, une conversion personnelle, familiale et communautaire. Ne nous dérobons pas à ce chemin. Soutenons-nous les uns les autres dans notre vocation baptismale là où nous avons été plantés.

96 Je vous confie une de mes convictions, les temps s'ils sont rudes sont aussi favorables. Ayons conscience des changements qui s'opèrent dans la société française et acceptons de changer nos manières de voir et nos pratiques. Dans mes rencontres, je découvre que la foi intéresse de nouveau et s'il y a une certaine réserve vis-à-vis de l'Eglise, je constate une bienveillance envers les croyants. Avec émerveillement, j'accueille des catéchumènes enfants, adolescents, adultes : je suis témoin de leur foi vive et stimulante. Tous ces éléments sont des signes : la soif de Dieu est là, la nouveauté du Christ est attendue. Donnons le trésor de la foi que nous avons reçu !

*« Rendons grâce au Seigneur : il est bon ! Eternel est son amour ! Alléluia !  
Allez annoncer l'Évangile du Seigneur »*

+ Jean-Yves Nahmias  
Évêque de Meaux  
23 septembre 2018

# Récapitulatif des lettres pastorales

2018-2019

## **Aimer comme le Père**

La délicatesse pastorale, la bienveillance fraternelle, la proximité missionnaire.

2019-2020

## **Être greffés au Christ**

Inviter à vivre les différents chemins d'union au Christ.

2020-2021

## **Evangéliser les jeunes et prendre soin de leurs familles**

Ajuster et renouveler la pastorale des jeunes et l'accompagnement des familles  
La famille appelée à devenir une Église domestique

2021-2022

## **Vivre le jour du Seigneur**

Approfondir le sens doctrinal du jour du Seigneur  
rouver des modes renouvelés pour le célébrer et le vivre



*Père de tendresse,  
Par l'intercession de saint Étienne,  
Remplis chacun de nous de délicatesse fraternelle  
et d'audace pour la mission.*

*Donne-nous ton Esprit Saint  
afin que nous ressemblions davantage au Christ,  
lui qui nous révèle notre vocation  
de fils et de filles de Dieu.*

*Comme lui, donne-nous d'être,  
par nos paroles et nos actes, témoins de ta proximité  
et de ta miséricorde.*

*Fais de nous un peuple de disciples-missionnaires.*

*Amen.*

*+ Jean-Yves Nahmias  
Évêque de Meaux  
23 septembre 2018*